

**Compte rendu de la séance académique du
mardi 3 février 2026**

par Robert BOIVIN
Secrétaire général de la classe des sciences

Le président Christian Gaillard ouvre la séance à 14 h 30 en présentant les excuses de nos confrères : Christian Bange, Pierre Crépel, Christian Dumas, Thierry Dumont, Jacques Fayette, Ludovic Frobert, Jacques Hochmann et Philippe Lebreton.

Il accueille, pour son discours de réception, Madame Françoise Thivolet qui pénètre dans le grand salon, sous les applaudissements de l'assistance, encadrée par le chancelier François Renaud, le rapporteur de sa candidature Jacques Chevallier et le secrétaire général de la classe des Sciences Robert Boivin.

Christian Gaillard informe l'assistance :

- d'une réunion des étudiants en histoire de l'art de Lyon2, dans ce salon avec présentation de nos collections par Pierre Crépel, le vendredi 7 février ;
- des prochaines séances privées concernant les élections de nouveaux membres.

Le président donne la parole à Robert Boivin pour la lecture du compte rendu de la séance précédente, consacrée pour l'essentiel à la communication de Philippe Mikaeloff ayant trait à Tomaso Campanella.

Christian Gaillard présente ensuite la conférencière du jour : Françoise Thivolet qui est médecin spécialiste en anatomie et cytologie pathologiques ; elle a mené son activité professionnelle aux hospices civils de Lyon de 1979 à 2018 comme interne, assistante, maître de conférences puis professeur. Elle a eu la responsabilité de nombreux enseignements et a participé à de différents réseaux d'experts nationaux et internationaux dans sa spécialité.

Le 11 février 2025, elle nous a présenté une conférence ayant pour titre : « L'anatomie et la cytologie pathologique : une discipline médicale inconnue ». Elle a été élue le 3 juin 2025 au fauteuil n° 1 de la section 3 (sciences médicales) de la classe des sciences. Elle est ici pour prononcer son discours de réception ayant pour titre :

« Un vaccin contre un cancer : l'histoire des papillomavirus hominis ».

Françoise Thivolet s'intéresse depuis longtemps au papillomavirus (HPV) puisque c'était le sujet de son doctorat en biologie humaine. Le HPV est un virus à ADN, très simple, formé d'une capside entourant un noyau. Il est très contagieux (essentiellement par contact direct entre individus). Il se fixe et se développe sur les épithéliums malpighiens de la peau et des muqueuses. L'infection est le plus souvent asymptomatique et guérit spontanément ; toutefois dans 10 % des cas elle peut évoluer en cancer des muqueuses génitales (col de l'utérus) ou de la sphère ORL. En France, on estime à 7 000 par an le nombre de cancers provoqués par les papillomavirus. La transformation des cellules infectées en cellules cancéreuses se fait lentement et n'est pas systématique ; le mécanisme

biochimique de cette cancérisation a été découvert par le virologue allemand Harald zur Hausen qui a obtenu le prix Nobel de médecine en 2008. Ceci a permis la mise au point de deux vaccins anti-papillomavirus.

Pour faire face à la fréquence des contaminations par le HPV et à la gravité des cancers du col lorsqu'ils sont déclarés, on dispose en France d'un protocole de dépistage systématique ; on recherche les cellules précancéreuses sur des frottis cervico-utérins réalisés à intervalles réguliers chez la femme. Mais pour obtenir une prévention plus performante, il est nécessaire d'avoir recours à la vaccination ; celle-ci est très efficace si elle est faite avant l'âge des premiers rapports sexuels. Elle est mise en œuvre, avec plus ou moins de succès, dans différents pays. La France n'est pas le pays le plus exemplaire ; toutefois, depuis 2023, la vaccination gratuite est proposée systématiquement dans les collèges.

Françoise Thivolet termine son discours de réception en évoquant la mémoire de son père, le docteur Jean Thivolet, qui était un dermatologue réputé et un chercheur qui s'est intéressé aux cancers cutanés chez des patients immunodéprimés et qui lui a transmis sa passion pour la recherche. Coïncidence : il aurait eu 100 ans demain !

Le président Christian Gaillard remercie notre consœur pour sa présentation très claire et très pédagogique et invite notre confrère Paul Perrin à prononcer la :

Réponse académique.

Paul Perrin remercie Françoise Thivolet pour son remarquable discours qui illustre parfaitement ce qu'Alain Cozzone avait dit ici-même à la suite du discours de réception de Chantal Andraud : il n'y a pas deux recherches /fondamentale / et appliquée, mais une seule recherche avec des applications. Ceci vient d'être illustré de manière indiscutable.

La présentation soulève une inquiétude : la suspicion du public vis-à-vis des vaccins. Ainsi pour le zona, alors que les autorités de santé souhaitent que la couverture vaccinale atteigne 75 % chez les personnes âgées, elle n'est que de 2 %, même, si chez les académiciens présents elle est proche de 20 %.

Pour conclure sur une note plus optimiste, notre confrère se félicite d'accueillir la première femme depuis 300 ans, dans la section médicale de la classe des sciences de notre Académie.

Après avoir remercié Paul Perrin pour sa réponse, le président remet à notre nouvelle consœur le diplôme, le règlement et la médaille de l'Académie sous les applaudissements de l'assistance.

L'horaire le permettant, il offre la possibilité de poser quelques questions à la conférencière.

Question de notre consœur Nathalie Fournier : pour quelle raison le taux de vaccination vis-à-vis du HPV est-il si faible ?

Réponse : au départ, la vaccination n'était proposée qu'aux adultes volontaires. Le fait que ce soit une affection liée aux relations sexuelles peut aussi expliquer une certaine réticence.

Question de notre consœur Marie-France Joubert : pourquoi ne pas rendre cette vaccination obligatoire ?

Réponse : essentiellement en raison d'une réticence de la société.

Question de notre confrère Philippe Moulin : l'écart de coût entre les vaccins GSK et MSD est-il justifié par un écart prouvé d'efficacité clinique ?

Réponse : le vaccin le plus cher est plus polyvalent. Son spectre d'efficacité est plus large.

Question de notre confrère Michel Serra : existe-t-il d'autres cancers qui peuvent être éradiqués par des vaccins ?

Réponse : le cancer du foie et quelques rares cancers du sein peuvent être d'origine virale. Le cancer du foie peut être consécutif à l'hépatite virale de type C. Il existe un vaccin contre l'hépatite C.

Question de notre confrère Laurent Thirouin : peut-on expliquer pourquoi 90 % des infections à HPV sont asymptomatiques et 10 % évoluent vers un cancer ?

Réponse : la principale raison est le fait qu'il y a une élimination naturelle spontanée du HPV liée au renouvellement rapide de l'épithélium malpighien.

Question de notre confrère Paul Perrin : existe-t-il des effets secondaires des vaccins anti HPV ?

Réponse : très peu.

Le président remercie à nouveau la conférencière qui est applaudie et il lève la séance à 15 h 50.